

Tensaku à partir d'un tanka de Sylvie Le Mercier, avec Patrick Simon, membre du jury de la Revue du tanka francophone

Bonjour Sylvie,

A partir de votre tanka initial :

C'est marée haute
le vent pousse la vague
écume la fin du jour
j'oscille entre terre et mer
le temps ralentit
Sylvie

Je propose dans un premier temps :

Quand la marée haute
voit le vent pousser la vague
écume du soir
j'oscille entre terre et mer
lasse le temps ralentit

Qu'en pensez-vous ? Est-ce fidèle à ce que vous vouliez écrire ? J'ai commencé par mettre en vers impairs et sur le rythme du tanka qui se fait en 5 et 7 syllabes. Cette question de forme n'est pas qu'une question de forme. J'y reviendrai.

Sinon, le vers 5 gagnerait à faire un pas de côté pour emmener le lecteur vers autre chose à partir des vers précédents.

Patrick

Réponse de Sylvie :

Je l'ai repris :

C'est marée haute
la vague poussée par le vent
la blanche écume
J'oscille entre terre et mer
le temps enfin ralentit

Je voulais garder l'image de l'écume
Et comme je suis en vacances en ce moment la notion d'un temps
qui ralentit enfin m'importait également.
Sylvie

Bonjour Sylvie,

Or, dans votre écriture, il est bon - surtout quand on débute dans le tanka d'en connaître l'esprit. Et la forme en 5-7-5-7-7 syllabes n'est pas anodine : les nombres 5 et 7 relève de l'approche philosophique du tanka au Japon (5 = équilibre ; 7 = profondeur de l'esprit) et de l'expression en vers impairs qui donne un certain rythme - ce que soulignait Jacques Roubaud et pour lequel il critiquait les poètes francophones de haïku en disant qu'ils faisaient des "japonaiseries" ne respectant pas cette prosodie.

Voilà donc pourquoi j'essaie de mettre vos vers en 5 et 7 syllabes - tout en gardant l'esprit de ce que vous vouliez écrire.

Ainsi, je suis tout à fait d'accord avec le diptyque :

J'oscille entre terre et mer
le temps enfin ralentit

Mais dans le triptyque, cela ne fonctionne pas :

C'est marée haute - 4 pieds
la vague poussée par le vent - 8 pieds
la blanche écume - 4 pieds

Aussi, pourquoi ne pas écrire :

à la marée haute
vague poussée par le vent
dans la blanche écume

Qu'en pensez-vous ?

Réponse de Sylvie Lemercier :

Voilà mon tanka final :

À la marée haute
vague poussée par le vent
dans la blanche écume
j'oscille entre terre et mer
le temps enfin ralentit.

À bientôt. Bonne soirée.
SYLVIE